Zeitschrift: Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de

Jean-Jacques Rousseau

Herausgeber: Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Band: - (1993)

Heft: -: La ville s'étend sur tout le pays : actes du colloque. Rousseau,

Neuchâtel et l'Europe

Vorwort: Introduction

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

Alors que s'impose en Europe l'esprit de l'Encyclopédie, alors que les «philosophes» refusent d'enfermer l'essor des connaissances dans un système, alors que les despotes éclairés préparent l'avènement du libéralisme élitaire, Rousseau construit le modèle d'une autre société fondée sur une réforme morale de l'homme. Celle-ci s'inscrit en faux contre les idées du siècle. Si les partisans des progrès des Lumières estiment que le luxe - produit des sciences et des arts - a pour corollaire l'accroissement des biens, et par conséquent la subsistance des plus démunis, le Citoyen de Genève affirme au contraire que l'abondance contribue à asservir davantage les hommes, à les maintenir dans un état de dépendance et d'inégalité: «Le luxe peut être nécessaire pour donner du pain aux pauvres: mais s'il n'y avoit point de luxe, il n'y auroit point de pauvres1.» Dès lors Jean Jacques devient l'homme à paradoxes et ses adversaires ont beau jeu d'opposer la réalité des faits à sa vision anachronique ou idéaliste, qu'ils ridiculisent sommairement. C'est ainsi que naît le drame personnel de Rousseau: certain d'être incompris, parce qu'interprété «à la Voltaire», il passe son temps à expliquer, justifier,

¹ *OC* III, p. 79.

commenter, développer ses idées, de la Réponse à Bordes à la Lettre à Christophe de Beaumont, des Lettres écrites de la Montagne aux Dialogues et aux Confessions. Et depuis sa mort, son œuvre ne cesse de diviser les penseurs et les critiques. Il est tantôt un idéaliste innocent, tantôt un précurseur du totalitarisme; pour les uns sa pensée politique préfigure l'idéal républicain; pour les autres elle conduit aux épurations sanglantes. Et aujourd'hui encore les thèses contraires s'affrontent², au point qu'on peut toujours se demander: «A-t-on lu Rousseau?»

L'Europe de 1993 a été l'occasion pour l'Association Jean Jacques Rousseau de réunir les rousseauistes travaillant à Neuchâtel autour du thème «Rousseau, Neuchâtel et l'Europe.» L'idée première de ce colloque était de confronter le Citoyen au microcosme neuchâtelois dans l'Europe de la seconde moitié du XVIII^e siècle. A la lecture des communications, on s'apercevra vite que le sujet s'est élargi aux idées philosophiques, historiques et politiques de Rousseau. Dans un premier volet³, Jean Jacques, pèlerin de l'Europe, a été replacé, dans le cadre de son séjour neuchâtelois, devant les réalités politiques, économiques et religieuses de la petite Principauté. Dans le second volet⁴, le débat s'ouvre plus généralement sur la pensée de Jean Jacques face à l'histoire, des Montagnons

² Voir la récente bibliographie critique dressée par Raymond Trousson, «Quinze années d'études rousseauistes (II)», *Dix-huitième Siècle*, n° 24, 1992, p. 421-489.

³ Communications des professeurs Henry, Hammann et Roulet.

⁴ Communications des professeurs Eigeldinger, Hoffmann, Bonhôte et Aubert.

mythiques aux projets de réformes pour la Corse et la Pologne, à travers les antinomies, les difficultés et les limites inhérentes à son système. Il ressort de l'ensemble de ces communications une double lecture essentielle pour comprendre vraiment Rousseau, à savoir d'une part l'interaction existentielle entre sa pensée et son vécu, et d'autre part, à l'intérieur de son système, entre son idéal et sa conscience des réalités contraignantes.

Le titre même que nous avons choisi pour réunir ces communications, La Ville s'étend sur tout le pays, relève aussi de cette double lecture. Dans leur contexte⁵, ces mots font l'apologie de la Suisse dont la population s'éparpille régulièrement sur les terres, comme Rousseau le préconise pour la Corse; dans ce sens, c'est un idéal politique. Hors de leur contexte, ils prennent une évidente connotation négative par l'idée que la ville, foyer de luxe et de commerce, s'étend à tout le pays, à toute l'Europe, à l'Europe des «marchands» et des tyrans du dogme politique ou religieux, dont Jean Jacques souffre dans sa chair, et non à celle des citoyens, à laquelle il aspire peut-être.

F.S. E.

⁵ Lettre du 20 janvier 1763 au maréchal de Luxembourg (CC 2440).

Sauf indication contraire, toutes les citations des écrits de Rousseau sont faites d'après l'édition de la Pléiade, publiée sous la direction de Bernard Gagnebin et Marcel Raymond (= OC I, II, III, IV) et d'après la *Correspondance complète*, publiée par R.A. Leigh (= CC).